



- MémoDico
- Recherche
- Liens utiles
- Trucs & astuces
- UPV
- Plan du site

- MémoInfos
- Néologismes
- Notes en vrac
- Veille linguistique
- Moteur de recherche
- Contact

« Un **ordinateur** est un système de traitement de l'information programmable tel que défini par Alan Turing et qui fonctionne par la lecture séquentielle d'un ensemble d'instructions, organisées en programmes qui lui font exécuter des opérations logiques et arithmétiques. Sa structure physique actuelle fait que toutes les opérations reposent sur la logique binaire et sur des nombres formés à partir de chiffres binaires. Dès sa mise sous tension, un ordinateur exécute, l'une après l'autre, des instructions qui lui font lire, manipuler, puis réécrire un ensemble de données déterminées par une mémoire morte d'amorçage. Des tests et des sauts conditionnels permettent de passer à l'instruction suivante et donc d'agir différemment en fonction des données ou des nécessités du moment ou de l'environnement. » (Source : Wikipédia).



→ Je ne vais pas ici revenir sur toute l'histoire de l'informatique, mais simplement exposer mes propres souvenirs pour commencer. Lorsque j'étais enfant, les « nouvelles technologies » n'avaient pas encore fait leur apparition dans notre vie quotidienne, mais dès l'âge de 14 ans, je me suis vite passionné pour l'électronique, puis l'informatique. Je me souviens que mon premier ordinateur individuel fut le ZX81 (commercialisé par la Sinclair Research) à partir de mars 1981.

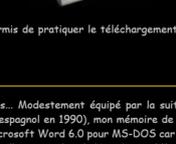


La conception de ce premier modèle avait pour objectif de produire un ordinateur aux performances certes modestes, mais à un coût raisonnable. Même si son utilisation était bien peu commode (il était doté d'un clavier à membrane et ne possédait qu'une mémoire volatile), c'est lui qui m'a permis de m'initier à la programmation en BASIC. Il fallait tout reprogrammer à chaque utilisation (à partir du clavier et d'un listing produit par une petite imprimante thermique, ou bien d'un enregistrement des données sur K7 audio), mais c'était passionnant et tellement novateur !



À gauche la "bête" armée de son extension de mémoire vive (16 Ko l) ; à droite la fameuse imprimante thermique.

→ Ensuite vint le TO7 de Thomson, avec clavier sensitif et crayon optique. Le Thomson TO7 est un ordinateur commercialisé par le groupe Thomson SA de novembre 1982 à juin 1984. TO signifie « Télé/Ordinateur » : en effet, cette machine destinée au marché familial se branchait au téléviseur du salon, ce qui permettait d'économiser l'achat d'un moniteur très coûteux.



100% français, le TO7 est une machine innovante en 1982, conçue pour être compatible avec le Minitel, disposant d'un crayon optique en standard et d'une résolution graphique élevée pour l'époque. Plusieurs brevets sont déposés par Thomson concernant la gestion graphique, la trappe à cartouches Mémo7 et le lecteur de disquette externe.

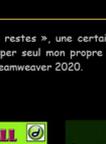
→ Puis le TO16, le seul (unique et dernier) PC de ladite marque avec (enfin)... un disque dur ! 20 Mo seulement, mais il permettait déjà de faire beaucoup de choses à partir de MS-DOS 3.3 et GWBASIC : traitement de texte (Sprint de Borland), tableur, base de données, etc.



Il était même doté d'un modem qui m'a permis de pratiquer le téléchargement dès 1986 ! J'étais alors vraiment à l'avant-garde du progrès, du moins en France.

→ Mais cela n'allait durer qu'un temps... Modestement équipé par la suite, j'ai dû taper les mémoires de mes deux maîtrises (celle de FLE en 1989 et celle d'espagnol en 1990), mon mémoire de DEA (en 1991) et les quelque 1127 pages de ma thèse de doctorat (en 1995) grâce à Microsoft Word 6.0 pour MS-DOS car ma machine de l'époque ne pouvait même pas accueillir Windows (version 3.1 me semble-t-il), ce qui m'a valu bien des problèmes de récupération des données par la suite, sous Windows 95 puis Windows XP, pour en arriver aujourd'hui à Windows 10, puis à Windows 11.

Après plusieurs années d'utilisation de Windows 10, mon système était devenu instable : mise en veille intempestive et aléatoire, démarrage très lent et très inquiétant de l'OS...



Malgré les nombreuses mises en garde que j'avais pu lire à son sujet, je décidai donc un soir d'accepter la mise à jours "ultime" et me mis à installer Windows 11. J'espérais secrètement que la nouvelle version règle mes problèmes...



Et c'est ce qui s'est produit : non seulement mon PC démarre maintenant bien rapidement et sûrement, mais la mise en veille a été rétablie et, cerise sur le gâteau, tous les logiciels que j'avais installés sont restés opérationnels et ont même conservé, le cas échéant, les réglages qui étaient les leurs avant cette grosse mise à jour.

→ Aujourd'hui, j'ai disons quelques « beaux restes », une certaine méthodologie et des réflexes intuitifs parfois utiles, ce qui m'a permis de créer et de développer seul mon propre site (celui sur lequel nous nous trouvons) grâce à Dreamweaver 8 (de Macromedia), puis à Adobe Dreamweaver 2020.



Cela dit, je dois vous avouer que je me sens quelque peu dépassé par les événements lorsqu'il s'agit notamment d'éditer manuellement du code de bonne qualité (en HTML5 et CSS3 par exemple) plutôt que de travailler en mode « création », c'est-à-dire de manière assistée par le logiciel. De plus, j'aurais besoin d'être à l'aise avec PHP et MySQL pour concevoir et mettre en oeuvre une bonne base de données interactive, ce qui n'est pas le cas et condamne pour l'instant mon site personnel à ne pas être un véritable site dynamique comme je le souhaiterais.

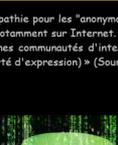


→ Après avoir évoqué Windows 11 et Dreamweaver 2020, je voudrais dire quelques mots au sujet des traitements de texte, qui sont en fait les logiciels que j'utilise le plus. Le premier que j'ai eu la chance de « posséder » et d'utiliser avec plaisir (comme il est dit un peu plus haut) a été le fameux « Sprint », de Borland :



Malgré la faiblesse du matériel de l'époque pour le faire "tourner", il s'agissait vraiment, comme son nom l'indique, d'un logiciel très rapide et aux multiples fonctionnalités.

→ Après avoir ainsi commencé sous MS-DOS 3.3, je suis "naturellement" passé par toutes les différentes moutures de Word, dont voici un petit tableau récapitulatif :



Je travaille actuellement sous Word issu de Microsoft Office 2021 et je dois dire que j'en ai tellement l'habitude, la mise en page résultante est tellement agréable que j'ai (malheureusement) du mal à me servir des équivalents des suites libres telles que LibreOffice ou OpenOffice.

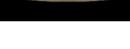


Au sujet de la suite Office Professional Plus 2021, j'ajouterais que l'on aurait tort de s'en passer, car on la trouve actuellement chez Rakuten au prix record de 0,90 € !

→ Outre le bureautique, j'utilise souvent Internet, essentiellement pour des recherches ou des vérifications en matière de langue. Pour cela, je dois avouer que j'utilise allègrement Google, même s'il n'est pas (loin de là) le seul navigateur à notre disposition. Encore une malheureuse question d'habitude...



Par ailleurs, j'éprouve une certaine sympathie pour les "anonymous", « Anonymous » (en français : les « Anonymes ») est un mouvement hacktiviste, se manifestant notamment sur Internet. Le nom de ce collectif est considéré comme un mot fourre-tout désignant des membres de certaines communautés d'internautes agissant de manière anonyme dans un but particulier (généralement pour défendre la liberté d'expression) » (Source : Wikimédia).



« Le **dark web**, aussi appelé web clandestin ou encore web caché, est le contenu de réseaux superposés qui utilisent l'Internet public, mais qui sont seulement accessibles via des logiciels, des configurations ou des protocoles spécifiques. Le terme est formé sur l'anglais « dark », qui signifie « noir, sombre » et sur web, qui renvoie à la toile du réseau Internet. Le dark web forme une petite partie du deep web, la partie d'Internet qui n'est pas indexée par les moteurs de recherche, bien que le terme « deep web » soit parfois utilisé de façon erronée comme un équivalent de dark web. Ces appellations sont parfois contestées » (Source : Wikimédia). N'ayant jamais "mis les pieds" dans l'un ni l'autre, il me reste sans doute maintenant bien des choses cachées à découvrir... avec prudence ?

BONNE JOURNÉE

Jean-Louis BARREAU, le 3 avril 2022

[Afficher la page en 'lva'](#)

Fin de la page. Cliquez pour retourner à la précédente.

[Retour à l'accueil](#)

[Haut de page]

[Haut de page]